

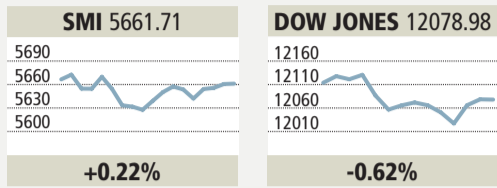
L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

LES APARTÉS D'UN PROCHE DE POUTINE

Ce que les Russes pensent de l'Union européenne **PAGE 22**

JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



ROTHSCHILD INVESTMENT PARTNERS À PARIS Les investissements directs en Suisse **PAGE 4**

SURFACES ADMINISTRATIVES À GENÈVE L'optimisation des rendements **PAGE 9**

AVANCÉE DE GALENICA AUX ÉTATS-UNIS L'homologation à large spectre **PAGE 7**

COMPAGNIES AURIFÈRES RÉCENTES Le mode d'emploi pour investir **PAGE 14**

SARASIN SUR LE MARCHÉ DES ACQUISITIONS Ressources humaines inquiètes **PAGE 4**

LE CONSEIL FÉDÉRAL RENOUVELLE LA FINMA Les trois nouveaux membres **PAGE 6**

À SINGAPOUR ET À JOHANNESBURG BlueOrchard étend son réseau **PAGE 4**

IMPACT RELATIVEMENT FAIBLE DU FRANC La stabilité des écoles privées **PAGE 7**

La plateforme de financement



GEERT DESCHEEMAEKER. Le secrétaire général de la Geneva Trade & Shipping Association (GTSA) annonce le lancement d'une plateforme de communication qui va révolutionner le secteur du financement du trading de matières premières dès début 2012. Issu d'une coopération inédite entre les principales banques du secteur et les sociétés de négoce, le projet devrait renforcer Genève dans son rôle de place incontournable du trading de matières premières. **PAGE 4**

Baisser la base de coûts pour réduire l'érosion des marges

JULIUS BAER. La référence des banques de gestion en Suisse a stabilisé ses actifs. Elle doit rétablir sa rentabilité.

CHRISTIAN AFFOLTER

La banque Julius Baer enregistre une stabilité remarquable de ses avoirs sous gestion à fin octobre, à 166 milliards de francs depuis fin juin. Le gestionnaire d'actifs GAM, en revanche, a accusé une nette baisse entre juillet et septembre de 6%, le volume s'établissant à 106,4 milliards à fin septembre. La stratégie de séparation des deux unités de l'ancien groupe Baer se trouve ainsi confirmée par

l'évolution récente. La banque consacrée exclusivement à la gestion privée depuis 2009 connaît moins de fluctuations d'avoirs dues aux marchés financiers et a pu conserver sa clientèle. Mieux, elle a pu acquérir de nouveaux comptes à un rythme en haut de la fourchette de l'objectif à moyen terme de 4-6%. Les marchés de croissance, ainsi que la gestion privée locale en Suisse et en Allemagne y ont fortement contribué. Ces éléments positifs n'ont toute-

fois guère suffi pour compenser la performance globale négative des marchés. La marge brute s'est certes légèrement améliorée depuis les 105 points de base atteints fin juin, le ratio coûts/revenus (67,6%) également. Mais pour inverser la tendance à la hausse de ce pourcentage depuis plusieurs années, Julius Baer doit toujours agir sur les coûts. Avec plus de trois quarts de ses employés travaillant en Suisse, l'établissement fait valoir le différentiel défavorable entre les coûts en francs

suisses et les revenus en monnaies étrangères. C'est ainsi que peut se justifier le programme de réduction d'emplois déjà annoncé en septembre. S'ajoutent probablement à cela des surcapacités issues d'acquisitions récentes, comme celle d'ING à Genève.

Par rapport aux spéculations sur une nouvelle opération de ce genre, l'achat de la part de contrôle de la néerlandaise Rabobank dans Banque Sarasin, Julius Baer a préféré hier garder le silence. **SUITE PAGE 4**

PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE

L'enquête approfondie sur les attentes

Les entreprises et les particuliers se contenteraient d'une garantie de capital. Sans avoir vraiment confiance dans leur assureur vie.

Si les entreprises recherchent de plus en plus des solutions d'assurance complètes dans la prévoyance professionnelle, et qu'elles sont prêtes à payer plus pour cela, les particuliers paraissent moins convaincus en matière de prévoyance individuelle. Un peu plus de la moitié d'entre eux pensent que les assureurs vie pourront tenir leurs promesses de garantie à long terme, selon une

enquête présentée hier par Ernst & Young.

La confiance accordée à la prévoyance professionnelle est globalement bonne, tandis qu'une large majorité des personnes interrogées jugent l'assurance de rente privée comme une part importante de la prévoyance vieillisse financière.

Une large majorité des personnes interrogées accorde nettement plus d'importance à une garantie qu'à un rendement élevé concernant une assurance vie en capital privée. Cependant, seuls 60% considèrent les assurances vie privées comme un placement de capitaux sûr ou une alternative sûre aux actions et obligations, ce qui est paradoxal. **PAGE 6**

ARCHITECTURE-INGÉNIERIE EN SUISSE

Signification d'une aide à l'exportation

La plateforme Ingenious Switzerland créée en 2009 a dû revoir sa stratégie cette année. A la suite du départ de la présidente Nelly Wenger au mois de mars, le poste a été confié au vice-président, Patrick Raymond, et la direction opérationnelle a été reprise par l'association faîtière des architectes et ingénieurs (SIA). A l'origine, Ingenious avait pour objectif principal de promouvoir les collaborations en France, en Allemagne et à Singapour. La plateforme opte aujourd'hui pour une stratégie plus ancrée sur les opportunités dans les pays aux économies moins saturées. Au Brésil, au Chili ou encore en Mongolie. Le directeur général d'Ingenious, Daniel Racine se dit confiant quant à cette nou-



DANIEL RACINE. Le directeur d'Ingenious Switzerland table sur une stratégie plus opportuniste.

velle direction. Selon une étude du KOF publiée hier par la SIA, malgré une année positive, les bureaux d'architecture locaux ont revu leurs projections pour 2012 à la baisse. Les attentes du secteur sur ce type de plateforme semblent donc s'intensifier. **PAGE 8**

Refuges en état de surchauffe

MARCHÉ DE L'ART.

Une exposition au Kunsthaus de Zurich met en lumière les évolutions récentes d'un marché en phase d'emballage évident.

CYRIL DEMARIA

Le Kunsthaus de Zurich annonce fièrement la présentation en première mondiale de l'impressionnante collection Nahmad (21 octobre 2011 - 15 janvier 2012). Celle-ci comprend des pièces allant bien au-delà des «Miro, Monet et Matisse» annoncés: de nombreux Picasso, Braque, Léger, de Chirico et d'autres toiles de grands maîtres accueillent le visiteur abasourdi face à une telle accumulation. Le

curateur explique que les rapports entre art et argent ont conduit à une «tension» créatrice, et met en avant le rôle des marchands d'art. Les Nahmad ont pendant plusieurs décennies collecté des pièces, en construisant avec rigueur et connaissance une collection digne de ce nom. Cette vocation pose en creux plusieurs questions. La première est la possibilité de créer de telles collections aujourd'hui, avec l'envolée des prix de l'art contemporain. Si les old masters étaient chers autrefois, c'est parce que leurs œuvres étaient rares et qu'ils représentaient des valeurs sûres. L'art contemporain était plus abordable car la carrière de l'artiste était en évolution et la cohérence de son œuvre et de son parcours restait à établir. Aujourd'hui, avec les prix record de Hirst ou Koons, le paradigme a radicalement changé. Les possibilités de créer une véritable collec-

tion ont aussi changé: seuls les musées bien financés et quelques milliardaires dotés d'un goût très sûr peuvent encore le faire. Leur nombre diminue rapidement, à mesure que les prix des œuvres s'envolent.

La spéculation financière en art peut être mesurée par les prix exceptionnels et les records battus lors d'enchères (marché secondaire) dont les tenants et les aboutissants font régulièrement l'objet de questions (le cas de Warhol et des pénuries organisées par quelques acheteurs en témoignent). En revanche, la formation d'une bulle est mesurable lorsque le nombre de galeries dédiées à des niches (dessins, esquisses, photo et autres) explose. Ces excès sont d'autant plus dommageables qu'ils pourraient durablement handicaper le marché des nouvelles créations (marché primaire). **SUITE PAGE 6**

Succès avec l'investissement en actions suisses

1

Depuis des années, DWS Investments est classée parmi les meilleurs gérants d'actions suisses selon la plupart des classements et comparaisons dans la catégorie*. Notre gamme de fonds à gestion active offre aux investisseurs différentes possibilités pour exploiter le succès du marché des actions suisses.



1st CHOICE FOR YOUR MONEY.



* Source: Morningstar, Lipper

www.DWS.ch



9 771421 948004 20046